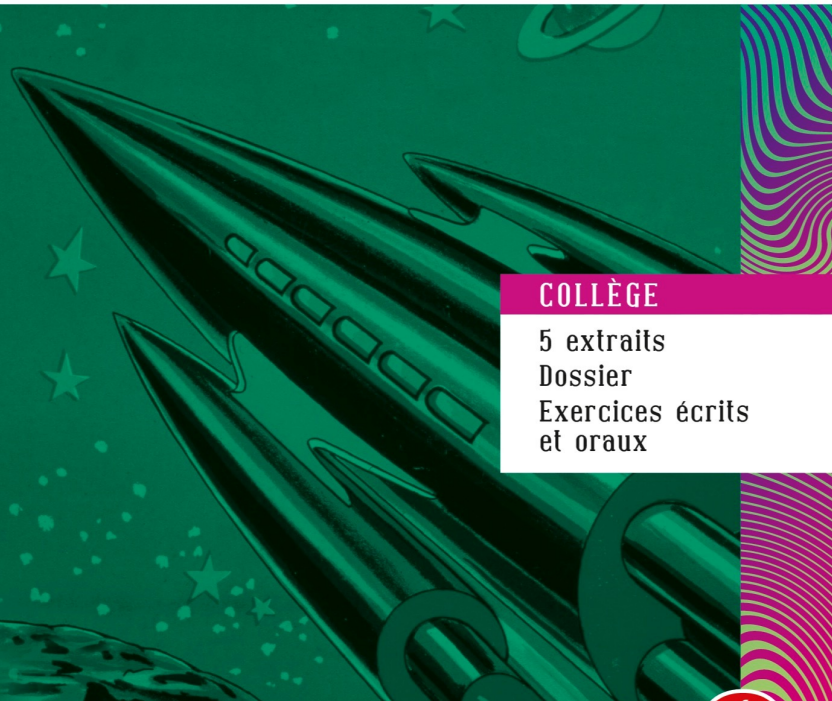


5 HISTOIRES IMAGINAIRES

DOSSIER THÉMATIQUE :
INVENTER DES UNIVERS NOUVEAUX



COLLÈGE

5 extraits
Dossier
Exercices écrits
et oraux

LES CLASSIQUES

pédago



Le
Livre
de
Poche

Retour sur Belzagar, tome 1. Philippe Thirault et Laura Zuccheri.
© Humanoids, Inc., 2017, Los Angeles. Figure 1, voir p.254.



5 HISTOIRES IMAGINAIRES

Dossier thématique : inventer des univers nouveaux

5 HISTOIRES IMAGINAIRES

DOSSIER THÉMATIQUE :
INVENTER DES UNIVERS NOUVEAUX

PRÉSENTATION, DOSSIER ET NOTES D'AMÉLIE PONTAILLIER

LE LIVRE DE POCHE

LES CLASSIQUES
pédago

Collection dirigée par Clélie Millner

Amélie Pontaillier est professeure certifiée de lettres modernes, également licenciée d'histoire et diplômée de l'École du Louvre. Elle exerce actuellement dans le nord-est du Loiret à Ferrières-en-Gâtinais.

Couverture : Studio LGE. © Collection Kharbine-Tapabor/iStock.

© Librairie Générale Française, 2018, pour la présente édition.

ISBN : 978-2-253-23696-2

SOMMAIRE

<i>Des œuvres, des contextes</i>	9
I. CHRONOLOGIE DES LITTÉRATURES	
DE L'IMAGINAIRE	10
Exercice : Quiz express !	15
II. PRÉSENTATION DES AUTEURS ET DES ŒUVRES	16
Chrétien de Troyes, <i>Le Chevalier au lion</i>	25
Je fais le point n° 1	64
Jonathan Swift, <i>Voyage à Lilliput</i>	65
Je fais le point n° 2	104
Lewis Carroll, <i>Les Aventures d'Alice</i>	
<i>au Pays des merveilles</i>	105
Je fais le point n° 3	144
Ray Bradbury, <i>Les Ballons de feu</i>	145
Je fais le point n° 4	185
Clive Barker, <i>Abarat</i>	187
Je fais le point n° 5	242
<i>Dossier thématique :</i>	
<i>inventer des univers nouveaux</i>	243
INTRODUCTION	245
I. LES FRONTIÈRES ENTRE LE RÉEL	
ET LE TERRITOIRE IMAGINAIRE	247
1. Définitions	247

2. Voyage ou passage : comment passer d'un monde à l'autre ?	251
Exercices : oral et audio (<i>Les Voyages de Gulliver</i>) / lecture d'image (<i>Retour sur Belzagor</i>)	252
3. Prolongement : textes en écho (trois passages dans l'Outremonde)	256
II. MONSTRES ET MERVEILLES	261
1. Un nouvel environnement	261
2. Des personnages imaginaires	264
3. Prolongement : histoire des arts (Jérôme Bosch, <i>Le Jardin des délices</i>)	268
III. INVENTER DES UNIVERS NOUVEAUX : POURQUOI ?	270
1. Une réflexion sur la société	270
2. Une réflexion sur soi-même	276
3. Prolongement : cinéma (Tim Burton, <i>Alice au Pays des merveilles</i>)	278
<i>Glossaire</i>	281
<i>Documentation</i>	285



DES ŒUVRES, DES CONTEXTES

I. CHRONOLOGIE DES LITTÉRATURES DE L'IMAGINAIRE

On ne peut pas associer la notion d'imaginaire à un courant ou à un mouvement littéraire précis et donc la circonscrire à une période donnée. En effet, la « littérature de l'imaginaire » est un genre omniprésent, qui existe à toutes les époques et dans des textes très différents : poésie, théâtre, roman, nouvelle...

1. Antiquité et Moyen Âge : le territoire des dieux

Dans l'Antiquité, les littératures de l'imaginaire sont les mythes et les épopées qui mettent en scène des héros confrontés aux pouvoirs des dieux. Les dieux des religions polythéistes interviennent sur le parcours du héros pour jouer soit le rôle d'adjuvants (qui l'aident à accomplir sa quête), soit celui d'opposants (qui cherchent à l'empêcher d'accomplir sa quête). Ainsi l'*Odyssée* est-il un récit fondateur dans la tradition occidentale : cette épopée attribuée au poète grec Homère aurait été écrite vers le ^{viii}e siècle avant notre ère et a inspiré depuis beaucoup d'œuvres littéraires et artistiques. Elle raconte l'aventure d'Ulysse, héros de la guerre de Troie qui s'attire les foudres du dieu Poséidon. Celui-ci veut alors l'empêcher de rejoindre sa patrie, l'île d'Ithaque. Soutenu par certains dieux, comme la déesse Athéna, accablé par d'autres, Ulysse est contraint de

fuir d'île en île, affrontant sur son chemin monstres et enchanteresses qui veulent sa perte... Ces interventions divines permettent de qualifier le texte de merveilleux*¹.

On les retrouve dans les textes médiévaux, comme celui de **Chrétien de Troyes** intitulé *Le Chevalier au lion*, qui sont, eux, imprégnés du monothéisme chrétien. Autre exemple, dans la *Chanson de Roland*, un ange vient annoncer à Charlemagne que Dieu arrêtera la course du soleil afin de lui donner le temps de rejoindre le champ de bataille et de vaincre ses ennemis.

À LA LOUPE : LE MERVEILLEUX

« **Merveilleux** » vient du latin *mirabilia*, « choses étonnantes ». En littérature, ce mot qualifie, d'après le spécialiste Tzvetan Todorov, un texte qui situe ses personnages dans un univers où le surnaturel est une chose courante et totalement normale. On peut penser aux contes de fées, où le héros évolue parmi les ogres et les lutins en acceptant parfaitement leur existence.

Les récits polythéistes utilisent ce qu'on appelle le « merveilleux païen » lorsqu'ils font intervenir les dieux. Dans les récits monothéistes européens, le héros est confronté aux messagers de Dieu, voire à Dieu lui-même, et on appelle alors ce registre « merveilleux chrétien ».

1. Les mots suivis d'un astérisque sont répertoriés dans le Glossaire en fin d'ouvrage.

2. Les temps modernes : le règne de l'apologue

Les « temps modernes » sont une grande période qui signe la fin du Moyen Âge. Elle commence à la fin du ^{xv}^e siècle et s'achève avec la Révolution française, en 1789. Avec la découverte du continent américain, l'Occident s'aperçoit que le monde est bien plus vaste qu'on ne le croyait. Les littératures de l'imaginaire, à cette époque, se présentent sous la forme d'apologues*, un terme qui désigne de courts récits contenant généralement une morale, et dont le but est de faire réfléchir le lecteur.

C'est en effet à cette période que l'utopie* connaît un grand succès, grâce notamment au livre de Thomas More publié au ^{xvi}^e siècle, *Utopia*. Il donnera par la suite son nom à tous les récits du même genre, comme celui de **Jonathan Swift**, *Les Voyages de Gulliver*. L'utopie décrit une société imaginaire et idéale, généralement à l'opposé de la société réelle dans laquelle vit le lecteur. Elle délivre donc un message politique.

REPÈRES

Utopie et **dystopie** sont deux mots formés sur le nom grec τόπος (*topos*), qui signifie « lieu ». L'utopie présente une vision méliorative (c'est-à-dire favorable, valorisante) d'un monde imaginaire alors que la dystopie en présente une version péjorative (c'est-à-dire dévalorisante, dépréciative). Dans les deux

cas, le lecteur est conduit à réfléchir sur sa propre société : est-elle aussi bonne que celle décrite dans l'utopie ? Est-elle aussi négative que celle décrite dans la dystopie ? Et dans ce cas, comment peut-il agir pour la transformer ?

Utopie et dystopie sont donc les deux faces d'un même genre de récit, dans lequel le monde imaginaire sert de miroir au nôtre.

Puis, au ^{xvii}e siècle, la littérature s'empare du genre oral du conte. Les auteurs le développent et le transforment en genre écrit. Mme d'Aulnoy, une écrivaine de la cour de Louis XIV, rebaptise ce genre « conte de fées », en référence aux personnages imaginaires qui peuplent ces récits. L'auteur européen le plus connu en ce domaine est Charles Perrault, avec les *Contes de ma mère l'Oye*, dans lesquels on trouve notamment « Le Petit Chaperon rouge », « La Belle au bois dormant » ou « Le Petit Poucet ».

Au siècle suivant apparaît le conte philosophique, dans lequel vont s'illustrer beaucoup de grands penseurs européens, comme Voltaire avec *Candide*. Dans ces textes qui s'inspirent également de la structure des contes populaires, le projet de l'auteur est de délivrer, derrière un récit divertissant, un message politique, comme l'utopie.

3. L'époque contemporaine : une nouvelle littérature

L'apparition du récit d'anticipation* au ^{xix}e siècle permet d'inventer des mondes imaginaires, puisque son

principe est que l'action se déroule dans un avenir plus ou moins lointain. L'auteur imagine ainsi la Terre du futur, ou situe l'action sur d'autres planètes. Jules Verne est l'un des premiers auteurs à s'illustrer dans ce genre, avec par exemple son roman *Autour de la Lune*. Au ^{xx}^e siècle, **Ray Bradbury** écrit un classique du genre, *Les Chroniques martiennes*.

Par ailleurs, alors que le conte merveilleux continue de faire recette avec les frères Jacob et Wilhelm Grimm ou Hans Christian Andersen, quelques auteurs commencent à le revisiter et s'engagent sur une voie qu'on nommera la fantasy*. La fantasy (un terme anglais signifiant « imagination ») reprend de nombreux éléments présents dans les récits merveilleux des époques précédentes : un territoire imaginaire accueille les aventures d'un héros qui ressemble aux chevaliers médiévaux et se voit entouré de créatures fabuleuses – lutins, nains, géants, dragons... William Morris est l'un des premiers auteurs de fantasy, mais c'est John R. R. Tolkien qui, avec *Bilbo le Hobbit* puis *Le Seigneur des anneaux*, lui donne ses lettres de noblesse. S'épanouissant tout au long du ^{xx}^e siècle, la fantasy gagne la bande dessinée, le cinéma ou les jeux vidéo.

Entre le ^{xix}^e et le ^{xx}^e siècles paraissent également plusieurs récits dont les héros sont des enfants ou des adolescents s'aventurant dans un monde parallèle. Reprenant la structure générale du conte, ces textes destinés à un jeune public proposent généralement une réflexion sur le fait de grandir. *Peter Pan*,